



a b c d e

a b c d e

f g h i j k

f g h i j k

l m n o p

l m n o p

q r s t u v

q r s t u v

w x y z &

w x y z &

Messine Quotidienne, et son italique.

romain

oblique

romain

italique

romain

italique

En haut, un romain entièrement penché dit oblique (Frutiger). En bas, une cursive à geste fortement calligraphique (Jannon). Messine se trouve stylistiquement entre ces deux extrêmes.

La fonction première de l'italique est de souligner des mots dans un texte composé en romain. On peut alors distinguer principalement deux types d'italique: une oblique et une cursive. L'oblique, principalement utilisée pour les caractères sans empattements, incline simplement le romain, en tenant compte des possibles déformations optiques. La cursive adopte un dessin spécifique, dérivé de l'écriture à main levée, qui peut aller jusqu'à un dessin très calligraphique avec des axes et rythmes dansants. Entre ces deux extrêmes peuvent se situer diverses positions où certains signes sont penchés, d'autres dessinés: une boucle au lieu d'une barre horizontale pour le e, une descendante pour le f, des formes manuscrites pour la plupart des signes tel b d p q et plus particulièrement pour a g k z. Les capitales, même pour les cursives, restent généralement des romains penchés. Parfois, elles sont augmentées par des variantes avec des terminaisons élancées. En termes d'encombrement d'espace, les cursives sont plus économes que les obliques qui souvent gardent les mêmes proportions que le romain.*

Bien que l'on parle fréquemment de «véritables» italiques pour les cursives, le degré d'intervention sur le romain ne dit rien sur sa qualité, comme le remarque justement Robert Bringhurst dans *The Elements of Typographic Style* (Hartley & Marks, 1992) où il établit une liste, intéressante à étudier, de caractères italiques classés par leur nombre de lettres redessinées. Stanley Morison défendait dans l'article *Towards an ideal italic* (*The Fleuron*, N° 5, 1926) le *sloped roman* (oblique), un dessin entièrement sous l'autorité du romain qui ne se démarque pas. Quelques années plus tard, quand Victor Lardent et Stanley Morison dessinèrent le Times New Roman, ils choisirent par contre un italique cursif... La relation entre romain et italique préoccupe les typographes depuis toujours: les positions varient, entre refuser, concilier ou adopter le geste de la main. Aujourd'hui encore, la question se pose pour toute création typographique.

Quel type d'italique adopter pour Messine Quotidienne? Nos références historiques sont Baskerville et Didot. Leurs italiques sont clairement cursifs, bien que le dernier tente de concilier romain et italique en introduisant un empattement horizontal (romain) dans l'italique. En somme, nos références demandent un dessin gestuel. Nous avons donc redessiné la quasi totalité des minuscules dans la tradition cursive, mais en mesurant le geste pour que l'apparence générale soit calme et régulière. L'axe des lettres est peu incliné et la gravure précise, dérivée de la plume pointue. Notre italique se prête ainsi non seulement comme accompagnant discret et fonctionnel du romain, il peut être également utilisé pour la composition de textes entiers.

fi
rt

Ligature fonctionnelle (éviter la collision du f avec le point du i) et décorative de Messine Quotidienne Italique.

* Ce qui est souvent cité comme un argument pragmatique lié à leur invention. Les rééditions des classiques latins sous forme de livres de poche par Aldus Manutius à Venise devaient contenir les textes sur un format nettement plus petit. Francesco Griffo gravait alors pour Manutius cette «nouvelle» lettre en 1501 pour la composition de textes entiers, basée sur l'écriture de l'humaniste Niccolò Niccoli. Mais l'entreprise visait certainement aussi un caractère populaire et informel à travers le dessin. (voir *The Aldine Italic* dans *Printing Types: Their History, Forms, and Use*, D. B. Updike, Oak Knoll Press & British Library, 2001 (1922).

Bien que ce feuillet se concentre sur l'italique, le développement du projet Messine, avec un nombre de versions grandissant, nous a amenés à une réflexion sur la constitution d'une famille de caractères: quelle fonction pour chaque version et quelle relation établir entre elles? Le travail sur l'italique a commencé lors du deuxième atelier intensif en juin 2012. Le troisième atelier intensif a eu lieu du 13 au 19 février 2014 accueillant à nouveau Alejandro Lo Celso. L'atelier avait rassemblé les étudiants Lucile Béal, Camille Bertagna, Altay Dagistan, Princia Dickelet, Julie Fidry, Bernard Gissingner, Florian Hurtaut, Esther Kauffenstein, Loic Lusnia, Timothée Ostermann, Isaline Rivery et Aude Schmittheisler. Une première version finale de Messine Italique a été achevée en mars 2015 suite à différentes phases de post-production. Une présentation publique a eu lieu dans le cadre du séminaire international de typographie Let's Type, le 20 février 2014 à l'ÉSAL Metz. Une vidéo de la conférence est visible à l'adresse vimeo.com/letstypevideo/messine